

***/bɪβi't-ur-a/ s.f. « action de boire ; tout liquide destiné à la consommation »**

I. Sens « action de [VERBDÉR.] »

***/bɪβi't-ur-a/ > sard.** *bidúra* s.f. « action de boire » (Wagner, ASNS 160, 160 ; DES ; NVLS 1), **it.** *bevitura* « id. » (dp. 1^{ère} m. 14^e s., LEI 5, 1461).

II. Sens « objet de l'action de [VERBDÉR.] »

***/bɪβi't-ur-a/ > dacoroum.** *băutură* s.f. « tout liquide destiné à la consommation, boisson » (dp. 1500/1510 [date du ms. ; *pentru ce cenrușe ca pânrea o mâ<n>caiu și beutura mea cu plângere o răsvăriiu de fața mâniiei tale și cu <bă>săul tău <că> de sus înrălțat în-gios-arru<n>că-me*], Psalt. Hur., 170 = DA ; Tiktin₃ ; Candrea-Densusianu n° 152 ; Graur, BL 5, 89 ; Cioranescu n° 744 ; Mihăescu Romanité 220 ; MDA ; DELR)¹, **istoroum.** *beutură* « id. » (Maioresculstria 110 ; Byhan, JIRS 6, 193), **méglénoroum.** *biitură* « id. » (Candrea, GrS 3, 189 ; Capidan Dictionar ; DDM)², **aroum.** *biutură* « id. » (Pascu 1, 51 ; DDA₂ ; Bara Aroumain ; ALR SN)³, **ait. sept.** *bevitura* « id. » (14^e s. [aitsept. : *le quale interiora minutati mistica con m(u)lto bono vino [...] et purgarà lu cavallo miravelgiosam(en)te medicinalmente la vivitura sup(ra)d(ic)ta*], Pelosini in TLIO s.v. *bevitura* [var. *bevaura, vivitura*] ; LEI 5, 1461)⁴, **aesp.** *bebedura* « id. » (10^e s., DCECH 1, 552), **ast.** *bebedura* « id. » (DGLA)⁵.

Commentaire. – Le sarde, le roumain, l'ancien italien septentrional, l'ancien espagnol et l'asturien présentent des cognats conduisant à reconstruire protorom. ***/bɪβi't-ur-a/ s.f. « action de boire ; tout liquide destiné à la consommation, boisson »**. Ce lexème est dérivé de protorom. ***/'bɪβ-e-/ v.tr. « avaler (un liquide), boire »** à travers le radical ***/bɪβit-/**, issu du thème du participe passé ***/bɪβit-/** du verbe, qui présente des issues dans presque tous les parlers romans (sard. roum. it. frioul. romanch. fr. occit. cat. esp. port., REW₃ s.v. *bibère*).

Les cognats romans ci-dessus ont été subdivisés selon les catégories sémantiques dont ils relèvent : I. « action de [VERBDÉR.] » (sard. it.) et II. « objet de l'action de [VERBDÉR.] » (roum. ait. sept. aesp. ast). Les sens auxquels aboutit la reconstruction sémantique correspondent donc seulement en partie au sémantisme attendu par la reconstruction interne à partir du sens de la base dérivationnelle (« boire ») et de celui du suffixe (« action de [VERBDÉR.] ; résultat de cette action »), celui de « action de boire ». Le fait que protorom. ***/bɪβi't-ur-a/** n'a pas connu de sens « résultat de l'action de boire » s'explique par le caractère imperfectif de sa base verbale : le résultat de l'action de boire est simplement la disparition de l'objet de l'action. Cela justifie donc le second sens de protorom. ***/bɪβi't-ur-a/**, « tout li-

guide destiné à la consommation », qui désigne l'objet interne de l'action de boire quelque chose.

La base documentaire dont nous disposons permet de localiser les cognats dans une aire géographique très étendue comprenant le sarde et le roumain, ce qui nous incite à attribuer la formation du dérivé à la variété la plus ancienne du protoroman : le protoroman *stricto sensu*, datable probablement d'avant la 2^e moitié du 2^e siècle (Straka 1956, 256).

Le latin écrit de l'Antiquité n'a pas connu de corrélat de protorom. */bɪʃi't-ur-a/. Du point de vue diasystémique (latin global), ce dérivé est donc à considérer comme un particularisme (oralisme) de l'immédiat communicatif qui n'a eu aucun accès à la variété de distance communicative, en tout cas pas sous sa forme écrite.

Bibliographie. – von Wartburg 1924 in FEW 1, 351a, BIBITA 2; REW₃ s.v. *bībītūra*; Ernout/Meillet₄ s.v. *bibō*; MihăescuRomanité 220; Pfister 1997 in LEI 5, 1461, *BIBITURA.

Signatures. – Rédaction. Bianca MERTENS. Révision. Ana BOULLÓN; Marie-Guy BOUTIER; Victor CELAC; Lauren LEKEUX.

Date de rédaction de cet article. – Première version : 21/03/2017. Version actuelle : 06/07/2020.

1 Graur, BL 5, 89, Cioranescu n° 744 et DELR s.v. *bea* hésitent entre l'hypothèse d'un héritage et celle d'une dérivation idioromane (sur *băut*, part. p. de *bea* v. « boire »). Candrea-Densusianu n° 152 et Tiktin₃ considèrent dacoroum. *băutură* comme une dérivation idioromane. Cependant, il n'y a pas d'arguments linguistiques qui confirment cette hypothèse; de plus, le lexème dacoroumain est attesté très anciennement et il existe des cognats en istroroumain, en méglénoroumain et en aroumain, ce qui nous amène à suivre PascuSufixe 63, FEW 1, 351a, REW₃ s.v. *bībītūra*, DA, Seche (1962), MihăescuRomanité 220, LEI 5, 1461 et MDA pour considérer qu'il s'agit plus vraisemblablement d'une issue héréditaire.

2 CapidanDictionar considère que méglénoroum. *biitură* est un dérivé idioroman de méglénoroum. *beău* v.tr. « boire » et DDM pense qu'il pourrait aussi bien s'agir d'une issue héréditaire que d'un dérivé interne. Phonétiquement et sémantiquement, il pourrait tout à fait s'agir d'une issue héréditaire, et le dacoroumain, l'istroroumain et l'aroumain présentant des cognats, nous préférons suivre MihăescuRomanité 220 pour considérer qu'il s'agit bien d'une issue héréditaire.

3 DDA₂ considère qu'il s'agit d'un dérivé idioroman d'aroum. *biūt* adj. « ivre », mais rien n'interdit qu'aroum. *biutură* soit une issue héréditaire, et comme il existe des cognats en dacoroumain, istroroumain et en méglénoroumain, nous préférons suivre Pascu 1, 51 pour considérer qu'il s'agit probablement d'une issue héréditaire.

4 Von Wartburg *in* FEW 1, 351a explique que mfr. *boiture* s.f. « boisson ; débauche de boisson » est géographiquement et sémantiquement lié de façon étroite à mfr. *boite* s.f. « tout liquide destiné à la consommation » et qu'il s'agit donc probablement d'une création idioromane de mfr. *boite* à l'aide du suffixe *-ure*. Phonétiquement et sémantiquement, il pourrait aussi s'agir d'une issue héréditaire, mais son apparition tardive (15^e s. [*se tindrent à la boiture desordonnée de bons vins*], OvMorPrB 129, 27 = DEAFPré) et le fait que protorom. * /bɪβi't-ur-a/ n'a donné aucune issue héréditaire en francoprovençal, en occitan et en gascon nous amènent à suivre l'avis de von Wartburg et à rejeter l'hypothèse de REW₃ s.v. *bībītūra* et de Pfister *in* LEI 5, 1461, qui considèrent qu'il s'agit d'une issue héréditaire.

5 Pfister *in* LEI 5, 1461 considère que gal. /port. *bebeduras* s.pl. « coutume de prendre un petit rond ou du fromage et du pain avec le vin quand s'effectuait la répartition du produit de la pêche » (cf. Buschmann ; DdD ; DRAG₂) est une issue héréditaire. Cependant, nous n'avons pas pu trouver un port. * *bebedura(s)* dans les ressources lexicographiques consultées et nous considérons, pour des raisons sémantiques, que gal. *bebeduras* est une création idioromane, même si Buschmann soutient l'hypothèse de LEI 5, 1461. De plus, ni REW₃ s.v. *bībītūra* ni von Wartburg *in* FEW 1, 351a ne citent un cognat galicien, ce qui renforce notre hypothèse.